



## Atelier d'avant-spectacle *D'ici à demain* de Sarah Oppenheim

C'est une rêverie autour d'un lieu, une maison ouverte à tous les vents et peuplée par des figures qui se croisent dans la mémoire d'une femme, sur les notes d'un lied de Schubert. Sarah Oppenheim et son équipe inventent un duo entre une femme et un espace, comme un pas de danse entre mémoire et imagination, pour mieux ressusciter les lieux et les êtres qui ont compté dans nos vies.

À la manière d'une Alice au pays des merveilles, la comédienne Fany Mary part en voyage, avançant de marabouts en bouts de ficelle vers les terres de l'enfance. Par fines touches, bribes d'images et de sons, elle nous entraîne dans une balade faite de sensations, à la recherche d'un temps perdu. Un moment précieux de théâtre d'images.

### • Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

#### La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX<sup>e</sup> siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

#### Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'événements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activités en lien avec *D'ici à demain* de Sarah Oppenheim**

Activité 1 - Cadavre Exquis :

Matériel : autant de feuilles que de participant·e·s, pâte à fixe.

Afin de traverser le processus dramaturgique du spectacle, nous proposons aux participant·e·s de se prêter à un jeu d'écriture, le cadavre exquis, autour des thématiques de la mémoire familiale et de la maison qui ont une grande place dans le spectacle. L'inducteur « Je me souviens... » guide cette activité (c'est un processus d'écriture créé par l'auteur Georges Perec).

Demander aux participant·e·s de former deux groupes. Puis, chaque groupe forme un cercle. Donner à chaque groupe un de ces deux sujets : « Mes ancêtres » ou « Ma maison ». Chaque participant·e écrit sur sa feuille « Je me souviens de... », complète la phrase puis la plie de telle manière qu'on ne voit pas ce qu'il/elle a écrit. Il/elle la fait passer à son voisin/sa voisine de droite. Chaque personne doit commencer sa phrase par « Je me souviens de... » à chaque fois. Les participant·e·s continuent à se faire passer la feuille jusqu'à ce qu'ils/elles aient écrit sur toutes les feuilles.

Ainsi, les participant·e·s créent collectivement des listes de souvenirs.

Restitution : certain·e·s participant·e·s volontaires peuvent lire le cadavre exquis qu'ils/elles ont récupéré à la fin de l'activité. Il est possible de noter des connexions, des ressemblances entre certains souvenirs.

OU

Accrocher tous les cadavres exquis au mur/au tableau avec de la pâte à fixe et l'ensemble du groupe les lit en silence.

Activité 2 - Tableaux vivants autour de *Lid, Auf dem Wasser zu singen* de Schubert (« À chanter sur l'eau ») :

Matériel : lien Youtube vers une interprétation de *Lid, Auf dem Wasser zu singen* de Schubert et extraits des paroles à découper (disponibles en annexe).

Le chant de Schubert est présent dans le spectacle et la comédienne/chanteuse en propose des variations tout au long de la pièce accompagnée par une pianiste. Afin de permettre aux participant·e·s de comprendre ce morceau en allemand, cette activité leur propose de se l'approprier par le corps à partir de la traduction française des paroles.

Demander au participant·e·s de former des groupes de 4 personnes. Leur faire écouter le chant de Schubert interprété par Renée Fleming : <https://www.youtube.com/watch?v=pSWldbXsMbU>

Puis, par groupe le meneur/la meneuse de jeu leur demande de piocher un extrait. Proposer aux participant·e·s de créer un « tableau » (en se positionnant comme des statues) qui correspond à l'extrait pioché. Certains groupes auront peut-être le même extrait.

Il est possible d'utiliser le matériel qui les entoure pour en faire des accessoires.

Restitution : chaque groupe présente son tableau au reste des participant·e·s qui peuvent dire ce qu'ils/elles voient dans cette proposition. Après ce court échange, le groupe peut lire son extrait.